



# DON pour L'AIDE À L'UKRAINE

## ③ HERMANAS TERCIARIAS CAPUCHINAS DE LA SAGRADA FAMILIA DE WROCLAW, POLONIA · Ursula, Milena, Bożena e Alicja

Depuis le 24 février, 4,75 millions de réfugiés ont franchi la frontière avec la Pologne, principalement des femmes et des enfants. Certains sont partis vers d'autres pays européens, les États-Unis et le Canada, d'autres sont rentrés chez eux après un certain temps, mais on estime que 3 millions de personnes sont ici en Pologne. Dans toute l'Europe, il y a actuellement environ 5,8 millions de réfugiés ukrainiens. Des femmes, des mères avec des enfants, des grands-mères, des jeunes filles qui ont dû quitter, du jour au lendemain, toute leur vie, leurs maris, pères et frères, tous leurs biens... et qui ont entrepris un voyage vers l'inconnu à la recherche d'un endroit sûr, à l'abri des bombes et de la violence.

Notre Congrégation des Sœurs Tertiaires Capucines de la Sainte Famille, à travers notre communauté en Pologne, a répondu dès le premier instant à la nécessité d'offrir un abri et de l'aide à ceux qui arrivaient.

C'est ainsi que, grâce à la générosité de nombreuses personnes et institutions, nous avons commencé à nous organiser : tout d'abord, nous avons dû rénover et adapter notre maison et nous avons créé trois espaces accueillants et confortables pour accueillir trois familles ukrainiennes (le premier était déjà prêt le 26 février, c'est-à-dire le troisième jour du début de la guerre). Dans chaque espace, il y a une cuisine, une chambre et un salon afin de créer une certaine intimité pour la famille qui l'occupe. À différents moments, nous avons vécu avec 1 ou même 4 familles (dans les moments les plus difficiles, il y avait 14 personnes réfugiées dans notre maison, qui n'est pas très grande).

Quand nous n'avons plus eu d'espace suffisant pour héberger les familles qui arrivaient chez nous, nous avons loué 3 appartements, en prenant en charge le loyer et les factures d'eau, de gaz, d'électricité, etc. Nous avons soutenu les familles financièrement, afin qu'elles ne manquent pas de produits de première nécessité tels que la nourriture, les vêtements, les chaussures ou l'accès à l'internet, c'est-à-dire le contact avec leurs proches en Ukraine et l'information. Nous avons également acheté des meubles, des machines à laver, des réfrigérateurs et les ustensiles nécessaires pour qu'ils puissent bénéficier d'un certain confort.

Nous avons sans cesse essayé d'apporter un peu de normalité dans leur vie : célébrer ensemble les fêtes ukrainiennes et polonaises, les anniversaires, aider aux formalités officielles, chercher un emploi pour les mères ou les grands-mères ou une école pour leurs enfants... Et surtout, écouter leurs craintes et partager leur douleur. Au total, ce sont huit familles, avec leurs noms et leurs histoires personnelles, qui ont vécu ou vivent encore dans notre maison ou dans l'un des appartements loués.

La générosité et la confiance qui nous ont été accordées nous ont permis d'aider financièrement et sous forme de biens (médicaments, blocs d'alimentation, lait spécifique pour les enfants handicapés, nourriture, produits de nettoyage et d'hygiène, crèmes et aliments pour bébés, etc.) les institutions et les personnes que nous connaissions qui apportent une aide humanitaire directement aux personnes et aux zones les plus touchées par la guerre en Ukraine. Nous avons ainsi soutenu plusieurs transports humanitaires.

Nous avons aidé financièrement deux autres congrégations de la famille franciscaine qui ont leurs communautés en Ukraine, car leurs couvents sont devenus encore plus, si possible, un lieu où les personnes, notamment celles qui fuient la zone de guerre, appellent en disant : « Nous avons entendu dire que nous pouvons obtenir de l'aide ici ». Sachant que les sœurs connaissent mieux les besoins concrets de chaque lieu, de la population et des personnes qui se réfugient dans leurs couvents, nous leur avons confié une partie des dons reçus et nous savons qu'elle a été utilisée pour acheter de la nourriture, des vêtements, des chaussures, des articles de toilette... qui sont ensuite distribués aux nécessiteux.

En plus de la collaboration économique, nous essayons d'être attentives aux besoins quotidiens des réfugiés autour de nous et nous collaborons bénévolement avec les institutions et les personnes qui organisent l'aide (un centre de loisirs pour enfants ukrainiens, l'accueil des réfugiés à la gare, un entrepôt où arrivent et sont distribués gratuitement de la nourriture, des articles de toilette et des vêtements pour les réfugiés).

Les besoins sont importants et nous avons l'hiver devant nous. Nous savons que la situation avec la hausse des prix et les éventuelles pénuries de gaz deviendra très difficile pour de nombreuses familles ukrainiennes et polonaises, ainsi que pour celles de nombreux autres pays...

Notre aide ne serait pas d'une telle ampleur sans la coopération et l'aide des personnes, des congrégations religieuses et des diverses institutions qui nous ont fait confiance en nous envoyant leur contribution financière. Dans la plus grande transparence, nous veillons à ce que l'argent parvienne à ceux qui en ont besoin.

Nous remercions la CFI-TOR pour la généreuse contribution qu'elle nous a envoyée et nous vous remercions tous de nous permettre d'aider !



Hermanas Terciarias Capuchinas de  
la Sagrada Familia de Wroclaw, Polonia  
Ursula, Milena, Bożena e Alicja